

Pas de plan Marshall pour l'Afrique!

Le « Mémoire de Cologne » pour une autre politique de développement

Voici plus de 50 ans que nous nous trompons nous-mêmes en pensant pouvoir élaborer et mettre en œuvre une politique de développement en Afrique. Cette erreur de jugement qui remonte loin dans le temps a des conséquences désastreuses. Les riches et les puissants sont devenus encore plus riches. Quant à la pauvreté, elle a gagné du terrain avec la croissance démographique. La plupart des pays africains ne sont pas devenus plus autonomes mais plus dépendants. Un cercle vicieux comme chez les toxicodépendants : plus on leur offre de came et plus ils deviennent léthargiques et accros. La seule différence, c'est que pour l'Afrique, l'offre de produits rendant accro ne vient pas de cartels cupides mais de gouvernements bien intentionnés. Et ces produits ne sont pas distribués par des dealers patibulaires mais par le personnel humanitaire, souvent très engagé, qui se trouve sur place. Une tragédie en somme.

Mais en vérité, en Afrique, le développement ne peut et ne doit être effectué que par les Africains eux-mêmes. Les pays africains doivent savoir ce qu'ils veulent et doivent planifier ce dont ils sont capables. Si, pour ce faire, ils ont besoin de l'aide d'autres pays, alors ils doivent l'exprimer et le justifier. Et si leurs raisons sont bonnes, ils recevront l'aide. Nous ne devons plus les considérer comme des pays preneurs, et eux ne doivent plus voir en nous des pays donateurs.

Pour résumer:

1. L'expérience montre clairement que l'augmentation massive de l'aide publique au développement n'améliore aucunement les conditions de vie dans les pays africains. Il est, au contraire, plus probable qu'une grande partie des ressources complémentaires tombe entre de mauvaises mains, et que l'exode continue.
2. Jusqu'à présent, l'aide au développement n'a, globalement, créé aucune dynamique économique durable en Afrique subsaharienne.
3. L'aide publique au développement a plutôt renforcé la dépendance des pays bénéficiaires, et entravé toute dynamique économique propre.
4. Nonobstant les conditions commerciales privilégiées, l'on ne trouve pratiquement aucune marchandise provenant d'Afrique subsaharienne sur le marché mondial.
5. La politique étatique actuelle en matière de développement a pris en charge des compétences qui ont compromis les possibilités de développement africain dans une perspective d'autosuffisance.
6. L'aide au développement est devenu un dispositif servant juste à assurer sa pérennité c'est-à-dire qui ne sert qu'à se suffire à lui-même.

L'Afrique a besoin:

- D'entrepreneurs africains et étrangers qui créent des entreprises de production en Afrique. Il faut les encourager massivement car tout développement économique de l'Afrique est impossible sans industrialisation.
- D'une formation professionnelle pratique en fonction des besoins pour un développement économique durable.
- D'une aide au développement qui soit fournie aux organisations fiables sur place, afin de promouvoir l'esprit d'initiative.